



Illustration : Michael Peter Ancher (1845-1927)

Pierrick, le vieux matelot

C'était un très vieux marin tanné par les ans et les tempêtes. Il ne pouvait plus se séparer de sa pipe, jurant et grognant contre tout et contre tous. Son passé était un mystère et si quelque voisin s'essayait à le questionner il n'avait pour réponse que ceci : « 35 ans de mer... et Breton par-dessus le marché ! »

Les « r » roulaient dans sa bouche comme le tonnerre dans un ciel d'orage. Brrreton... certes, mais rouillé et maintenant même plus capable de pousser sa barque, compagne de sa toute sa vie, et de se suffire de quelques poissons de sa pêche.

Aussi une vieille petite religieuse, peut être aussi ridée que lui, venait-elle lui rendre visite. Elle aurait voulu l'emmener dans son hospice pour petits vieux pauvres, afin qu'il y soit mieux nourri, soigné et dorloté. Inlassablement tentait-elle de le convaincre... n'ayant pour toute réponse : « Enfermé, je ne veux pas. Je veux rester maître à bord jusqu'au bout. Un Brrreton qui se laisse enfermer comme un vieux toutou : ah ! ça : jamais ! »

Ce soir-là, la vieille petite religieuse poussa la porte grinçante une fois encore. Mais elle n'était pas comme les autres fois. Sur ses lèvres point de sourire.

« Dame ! » s'écria Pierrick ! « on dirait que vous avez du plomb dans l'aile et de la pluie dans les yeux ! »

- C'est que... La voix de la sœur de brouilla d'un gros sanglot.

- C'est que après-demain c'est la fête de St Joseph. La fête qui rompt le Carême pour un jour. Comme d'habitude chez nos petits vieux, il y a la belle messe et après, un bon dîner ! Depuis la guerre, ce n'est certes pas grand festin, mais cette année, malgré les recherches de nos petites sœurs quêteuses, les cœurs des gens se sont montrés aussi secs que leurs bourses. Même pas de quoi acheter des poissons pour le déjeuner !

- St Joseph, bougonna le vieux Pierrick, vous ne croyez tout de même pas qu'il va vous livrer des poissons... comme ... »



Il n'eut pas le temps de finir, la vieille petite religieuse était déjà partie... ne voulant pas permettre que Pierrick profère ses demi-sornettes / demi-blasphèmes et surtout pas contre St Joseph.

Le lendemain soir, comme d'habitude la religieuse fit sa tournée de visites dans le quartier du port. Mais pas de Pierrick chez lui. Au bout de deux jours de recherche, on le trouva mort sur la route, sa pipe éteinte dans sa bouche tordue.

Casser sa pipe, comme on dit... pour un vieux matelot comme pour tout le monde, ce n'est pas la fin, car là-haut, il s'agit de s'expliquer !

Savez-vous comment les choses se passent ?

Eh bien, les portes du ciel sont bien gardées par st Pierre et il faut passer un par un par un tout petit trou, conduit par son Ange Gardien.

« *Matelot Pierrick !* »

Cette fois-ci, c'était son tour. Son Ange, auquel il n'avait guère pensé durant sa vie, le prend par la main et le fait passer. Alors là... Pierrick ne sentit pas trop le courage de crier : « *35 ans de mer ! Et je suis Brrreton !* », car, assis à sa table, St Pierre examinait son dossier en fronçant les sourcils.



L'Ange parla le premier :

« *Vous savez, st Pierre, hum... un marin, ça mène une vie plutôt agitée.*

- *Pas d'histoire, le lac de Tibériade et ses poissons ont fourni à Notre Seigneur Jésus ses meilleurs apôtres ! Voyons-voir ce dossier...*

Le sang de Pierrick ne fit qu'un tour : « *s'il épluche ma vie –pense-t-il– je suis fichu.* »

« *Enfance, très bien. Parents chrétiens, honnêtes travailleurs : bien. Et tu peux te vanter d'être Breton, mon lapin : c'est une référence !*

Après ça se corse, marin Brrreton ! 75 ans de mer, mon gaillard... conduite héroïque et médaille de guerre 14-18 : d'accord... Mais beaucoup de rhum, beaucoup trop ! Et beaucoup d'inconduite... je vois ça ... Et quoi ! Disputes avec la vieille petite sœur ! Alors là, ça ne passe pas ! 12 ans d'enfance pieuse et 75 de jurons : ça ne fait pas le poids ! »

Pierrick ne faisait pas le fier : il savait ça, st Pierre ? Même les visites de la vieille petite sœur...

« *Tu crois qu'avec ce palmarès tu vas pouvoir entrer au ciel ?*

- *Juste un tout petit coin par derrière, st Pierre, s'il vous plaît. Je m'en contenterai, je m'en suis si souvent contenté sur la terre. Ah ! Si c'était à refaire ! »*

A ce moment précis, une voix très douce se fit entendre :

« *St Pierre, tu oublies la dernière page du dossier.*

- *Je ne vois rien d'autre, Seigneur Jésus, dit st Pierre.*

- *Normal ! Elle n'est pas encore écrite, et c'est moi qui vais le faire. »*

Sous les yeux du portier confondu, de l'Ange et du vieux matelot ébahi, ces mots lentement s'alignèrent : « *19 mars, fête de st Joseph et des petits vieux. Le misérable Pierrick tente une dernière pêche. Au retour, il dépose un panier très lourd à la porte de l'hospice. Puis la mort brutale le surprend sur la route : l'effort a été trop grand et excédé les forces du vieillard.* »

« *C'est bien cela, Pierrick ? Demanda Jésus.*

- *Oh, Seigneur, balbutia-t-il, vous comprenez : ma peau, ça ne faisait pas grand'chose, mais là-bas, ils étaient 80 petits vieux qui n'avaient rien pour leur fête et la vieille petite religieuse qui avait de la pluie dans les yeux... ça m'a chaviré le cœur et j'ai pris la mer. »*

Alors Notre Seigneur Jésus prit le dossier, déchira les mauvaises pages et traça en lettres d'or : CHARITÉ. Et se tournant vers saint Pierre, il ajouta :

« *Ce mot-là, tu sais où il mène, Pierre ?*

- *Dans ton royaume, Seigneur ! »*

Et comme Jésus ouvrait les bras, Pierrick, n'y tenant plus, s'y jeta en sanglotant.

Depuis lors à l'hospice comme dans ses visites, la petite religieuse taquine ses petits vieux : « *Avant d'aller là-haut, vérifiez bien chaque jour que vous avez bien pris la clé d'or qui ouvre la porte du Ciel ! »*